

s'est moqué de celuy qui à tout fait. [258 i.e., 254] Hier estant tombé en discours avec luy, il blasphema disant que Dieu ne scauroit empescher le succez de vostre guerre, voila pour vous perdre. Si vous estes tuez il s'en faudra prendre à luy, si tu me croisais tu le renuoirois à Tadouffac. Ce pauvre hōme qui n'aprehende pas les iugemens de Dieu me respondit, il n'a point d'esprit, ie luy diray qu'il fait mal. Ce n'est pas assez luy fis-je, s'il estoit François on le mettroit à mort, car si nous protegions les ennemis de Dieu, il se fescheroit contre nous. Cela ne fit pas beaucoup d'Impression sur son esprit, ils s'en allerent donc avec quelques Algonquins pour chercher quelque pauvre miserable à l'escart, mais Dieu les chastia. Comme ils virent vn Hiroquois ils le pourfuiurent si bien qu'ils s'engagerent sans ordre dās leur païs. La terre estoit tout en feu & la fumée déroboit la veuë de ceux qui brusloient où fumoient leurs chāps selon leur coustume; au bruit de cēt homme qui fuioit les autres accoururent, & voians leurs ennemis mettent la main aux armes, enuironnent vne partie de ces pauvres miserables, les tüent à coups de fleches, en prennent quelques vns, aufquels ils feront souffrir d'estranges cruantez, les autres se sauuent à la course. L'vn deux estant de retour [259 i.e., 255] me dit qu'en se sauuant il auoit esté cinq iours sans manger & sans dormir, qu'il estoit nud cōme vn ver & qu'il ramoit nuict & iour. Vn autre ne pouuant retourner sur ses pas, les Hiroquois luy fermant le passage tire plus auant dans leur païs; la nuict venant il repasse à la dèrobée pres de leur bourgade, les entend crier & hurler de ioye bruslans ses compagnons, ce qui augmenta tellement sa peur qu'il se ietta dans vn